

**« La santé mobile qui vient au cœur de l'entreprise va être cruciale pour réussir le déconfinement » (Arnaud Molinié, LOXAMED)**

**ENTRETIEN.** Arnaud Molinié, ancien numéro 2 du groupe Lagardère, puis associé chez Deloitte, quitte ses fonctions de senior vice-président du groupe Renault et de directeur général de Renault M.A.I (Mobility As an Industry) pour prendre la présidence de LOXAMED, filiale spécialisée dans la santé nouvellement créée du groupe LOXAM. Il veut participer à la sortie du confinement en lançant des Visiocheck, des mini-sites dédiés à la télémedecine dont un pilote est déjà installé à Paris.

Propos recueillis par Irène Frat

Publié le 04/05/20 à 23:54



Photo d'illustration

**Pourquoi avez-vous décidé de créer LOXAMED ?**

Face à l'urgence sanitaire, nous avons cherché, notamment avec Éric Sebban, le président du laboratoire pharmaceutique Axamed et inventeur, entre autre, de l'appareil de téléconsultation Visiocheck, Gérard Deprez, président du groupe LOXAM, spécialisé dans la location d'équipements de chantiers, des solutions à mettre en œuvre immédiatement. D'une part, nous observions ce qui se passait ailleurs dans le monde, avec la construction d'hôpitaux de campagne, par exemple, et de l'autre, LOXAM avait, du fait de l'arrêt des chantiers, nombre de modules - de petits abris - inutilisés. L'idée a donc été de les doter d'un Visiocheck, relié à une plateforme, pour effectuer de la médecine à distance. Nous avons soumis l'idée à la maire de Paris et 15 jours plus tard, nous avons déjà installé un premier pilote. Anne Hidalgo a immédiatement compris l'intérêt de ce module et en femme d'action qu'elle est, elle l'a fait ! Notre module tourne à plein régime depuis plus de deux semaines, en fait, au pied de la Commanderie, un foyer pour travailleurs migrants dans le 19<sup>e</sup> arrondissement, là où le besoin était le plus criant. D'autres modules vont être déployés, d'abord dans Paris, puis, sur tout le territoire, au pied des usines, des Ehpad, pour tester les familles, des mairies, des casernes de pompiers, bref, partout où, en déterminant si un individu présente des symptômes du Covid-19, nous pouvons éviter la contamination, en particulier lors du déconfinement.

**Vous venez du monde de l'industrie et du conseil, pourquoi choisir aujourd'hui la médecine ?**

J'ai vécu en direct la révolution de la génétique par le biais du Téléthon, puisque j'y ai participé activement pendant 15 ans. Mes initiatives sont sociales, sociétales, green. Chez Renault, je travaillais sur les nouvelles mobilités. Or la santé mobile qui vient au cœur de l'entreprise va être cruciale pour réussir le déconfinement et donc permettre la reprise économique ! Nos unités mobiles vont offrir aux salariés, sous le contrôle d'un médecin et avec une infirmière, un diagnostic et un dépistage - alors que le gouvernement n'autorise pas les entreprises à faire des tests PCR ou de tests sérologiques par elles mêmes... C'est à cette mutation que participe la révolution de la médecine connectée. La passerelle entre intelligence humaine et technologie, voilà ce qui me passionne.

**Qu'attendez-vous de cette nouvelle aventure, au point de vue sociétal mais aussi personnel ?**

L'idée qu'un petit module, tout simple, gravite autour d'un système et sauve des vies, est déjà très gratifiante ! Au-delà de cela, je crois que la création de LOXAMED participe déjà au monde d'après, au sens où la protection des personnes fragiles, des soignants et du plus grand nombre, pourrait stimuler les administrations, voire les consciences, pour faire bouger le système. Il est clair que nous ne pourrons pas continuer comme avant. In fine, la protection des individus est aussi la protection de l'économie du pays.